

N° 18-001-X au catalogue
ISBN 978-0-660-38924-0

Rapport sur les projets spéciaux sur les entreprises

Analyse de la chaîne d'approvisionnement en bœuf

par Kiran Toor et Mahamat Hamit-Haggar

Date de diffusion : le 29 juillet 2021



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2021

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Table des matières

Remerciements	4
Résumé	4
Introduction	5
Perturbations antérieures dans l'industrie canadienne du bœuf.....	5
Renseignements sur la chaîne d'approvisionnement	6
Sources de données	7
Intrants	7
Production primaire	8
Transformation.....	15
Distribution	16
Prix	23
Conclusion	27
Références	28

Analyse de la chaîne d'approvisionnement du bœuf

par Kiran Toor et Mahamat Hamit-Haggar

Remerciements

Les auteurs de cette étude remercient Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour sa collaboration et ses commentaires continus tout au long de l'étude. Ils remercient également la Division de l'agriculture, la Division du commerce et des comptes internationaux (DCCI), la Division du commerce de détail et des industries de service (DCDIS) et la Division des comptes des industries (DCI) de Statistique Canada d'avoir préparé et fourni des données au CPSE.

Résumé

Le Centre des projets spéciaux sur les entreprises (CPSE) de Statistique Canada a produit ce rapport pour Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) dans le cadre d'une étude visant à décrire en détail la chaîne d'approvisionnement en bœuf du Canada. L'étude vise à déterminer les principaux nœuds et flux de la chaîne d'approvisionnement en bœuf, à élaborer des indicateurs des intrants et des ressources à diverses étapes de la chaîne d'approvisionnement et à présenter des statistiques pour mieux comprendre la chaîne d'approvisionnement en bœuf du Canada. Ce rapport est accompagné d'un tableau de bord qui fournit des visualisations des données pour la chaîne d'approvisionnement en bœuf.

Les aspects étudiés de la chaîne d'approvisionnement en bœuf ont trait à la production, à la transformation et à la distribution, ainsi qu'au commerce international et interprovincial qui a lieu à divers étapes de la chaîne d'approvisionnement. De plus, la structure financière des fermes d'élevage de bovins et le niveau d'emploi dans l'industrie sont également inclus dans l'étude. Les principales sources de données de la présente étude sont celles disponibles à Statistique Canada.

À l'étape de la production primaire, de 2010 à 2019, l'augmentation annuelle moyenne de la quantité de bétail importé au Canada était de 42 % et l'augmentation annuelle moyenne de la valeur monétaire des importations de bétail était de 59 %. Presque toutes les importations de bétail provenaient des États-Unis et la majorité de ces importations ont été acheminées par transport routier.

Selon le Recensement de l'agriculture de 2016, la majorité des bovins de boucherie ont été élevés en Alberta et en Saskatchewan. Le prix que les agriculteurs ont reçu pour les bovins et les veaux a augmenté de 72 % de 2007 à 2019. La valeur nette moyenne des éleveurs de bovins a augmenté de 25 % de 2013 à 2017, tandis que leur revenu agricole net en espèces moyen (revenus, dépenses) a augmenté de 31 % au cours de la même période pour atteindre 44 872 \$.

Par rapport aux autres provinces, l'Alberta a déclaré les revenus moyens (3,0 millions de dollars) et les dépenses (2,9 millions de dollars) les plus élevés en 2018 dans l'industrie de l'élevage de bovins de boucherie. Environ 5 % des employés des industries agricoles travaillaient dans l'industrie des bovins de boucherie et des parcs d'engraissement, pour un total de 14 267 employés en 2018. Le nombre de travailleurs étrangers temporaires dans les secteurs de l'élevage et de l'engraissement de bovins de boucherie a augmenté de 31 % entre 2016 et 2018 pour atteindre 1 548.

En ce qui concerne la transformation de la viande, de 2010 à 2019, le prix des bovins pour l'abattage a augmenté de 62 %. En 2018, la production agricole était estimée à 3,7 millions de bovins, dont environ 3,2 millions ont été abattus pour la production de viande.

Parmi les produits du bœuf importés au Canada aux fins de distribution en 2019, les produits de bœuf frais et réfrigérés étaient les plus importés en 2019 (69 millions de kilogrammes) et représentaient également la plus grande valeur (668 millions de dollars). De même, les exportations canadiennes de produits du bœuf, de bœuf frais et congelé, ont atteint un sommet en 2019 (308 millions de kilogrammes), et ont également représenté la plus grande valeur en matière d'exportations en 2019 (2,3 milliards de dollars). La majorité des importations de bœuf au Canada et des exportations du Canada ont été faites par transport routier, et les États-Unis étaient le principal partenaire commercial du Canada pour les importations et les exportations de produits du bœuf.

Les indices de prix ont été évalués afin de fournir des renseignements sur les types de variations de prix observés à différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement. L'Indice des prix à la consommation (IPC) a indiqué que le prix de détail du bœuf frais et congelé a augmenté de 57 % entre 2010 et 2019.

Introduction

La pandémie de COVID-19 a entraîné une crise sanitaire ainsi qu'une crise économique dans de nombreux secteurs, dont celui de la viande. Selon la Canadian Cattlemen's Association (CCA), en 2020 « les répercussions [du nouveau virus] sur l'industrie canadienne du bœuf devraient être immédiates et sévères » (CTW News 2020). On a supposé que les mesures de distanciation physique mises en œuvre pour atténuer la propagation du virus auraient eu des effets néfastes sur la transformation de la viande et l'approvisionnement en bœuf dans les magasins de détail. Depuis le début de la pandémie, les intervenants du secteur de la viande soulignent l'importance de mieux comprendre les données disponibles pour surveiller les chaînes d'approvisionnement en bœuf.

Les perturbations du côté de l'offre, y compris les pénuries de main-d'œuvre et les perturbations des réseaux de transport et des chaînes d'approvisionnement transfrontalières, ont eu une incidence sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Ces perturbations ont été combinées à des chocs du côté de la demande, qui ont été démontrés par un changement dans les habitudes de consommation, passant des services de restauration aux magasins de détail, ce qui a imposé des tensions supplémentaires aux chaînes d'approvisionnement alimentaire (Hobbs 2020).

Ces perturbations ont renouvelé l'attention portée aux chaînes d'approvisionnement, à leur organisation, à leur dispersion géographique, à leurs interdépendances et à un goulot d'étranglement potentiel. Cela a donc mis en évidence des lacunes au niveau des données disponibles ainsi que la fragmentation de l'information sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Un certain nombre d'études ont été entreprises pour combler ces lacunes en matière d'information, dont une par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). L'étude a souligné que le secteur de la transformation a été particulièrement perturbé par les pénuries de main-d'œuvre et les fermetures, car il y a eu plusieurs éclosions de COVID-19 dans des usines de transformation de divers pays. Plusieurs usines de transformation de la viande ont été forcées de fermer leurs portes ou de réduire leur niveau de production. Les répercussions de cette perturbation peuvent être constatées au Canada, où l'abattage des bovins a diminué de 31,1 % en avril 2020 par rapport à la même période en 2019 (Patrice et Lamboni 2020). Le mouvement des produits le long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire a également été touché par les goulots d'étranglement dans le transport et la logistique. Ces perturbations du côté de l'offre, jumelées à une baisse de la demande des consommateurs auprès des restaurants et à une hausse de la demande pour des aliments dans les magasins de détail, ont entraîné une dissociation de l'offre et de la demande pour certains produits, ce qui a créé des surplus simultanés pour les producteurs et des pénuries pour les consommateurs; alors que pour d'autres produits la demande a diminué, entraînant une offre excédentaire (OCDE 2020).

Ce document est une première étape pour combler les lacunes en matière d'information et pour développer des produits statistiques visant à fournir une compréhension complète des chaînes d'approvisionnement. La présente analyse porte spécifiquement sur la chaîne d'approvisionnement en bœuf. Elle est importante, car le Canada est l'un des plus grands exportateurs de viande rouge et de bétail au monde et a exporté 4,4 milliards de dollars de bœuf en 2019. Le Canada exporte 47 % des bovins qu'il produit, principalement aux États-Unis (Canadian Cattlemen's Association 2020). L'objectif de ce rapport est de déterminer les principaux nœuds et flux de la chaîne d'approvisionnement en bœuf, à développer des indicateurs clés des intrants et des ressources à diverses étapes de la chaîne d'approvisionnement et à présenter des statistiques pour comprendre les chaînes d'approvisionnement du bœuf canadien.

Perturbations antérieures dans l'industrie canadienne du bœuf

Au Canada, l'industrie du bœuf a connu des chocs importants lors de l'éclosion de la maladie de la vache folle (ESB) de 2003 en raison de la fermeture des frontières aux animaux vivants. Entre les deuxième et troisième trimestres de 2003, le prix des bovins au Canada a chuté de 47 %, le prix des bovins d'engraissement a chuté de 20 % et le prix des vaches de réforme a chuté de 64 %. L'éclosion de l'ESB de 2003 a entraîné des difficultés sans précédent, principalement parce que l'espace d'accrochage des usines de transformation était limité et que les bovins de réforme ne pouvaient être abattus ailleurs.

En 2011, un cas d'ESB a été décelé sur une vache laitière, et un autre en 2015 a été décelé sur un bovin de boucherie. En raison du cas de 2015, plusieurs pays ont suspendu leurs importations de bœuf canadien, notamment la Chine, Taïwan, le Pérou, le Bélarus et la Corée du Sud (Johnson 2015). Avant l'interdiction en 2015, la Chine était le cinquième plus grand importateur de bœuf de l'Alberta, représentant 39 millions de dollars des 1,43 milliard de dollars engendrés par les exportations annuelles de bœuf de la province (Edmonton Journal 2015), tandis qu'environ 12 millions de dollars des 2 milliards de dollars d'exportations annuelles totales de bœuf du Canada étaient destinés à Taïwan, qui représentaient le septième plus important marché de bœuf du Canada (Global News 2016). Alors que bon nombre de ces pays ont levé leur interdiction sur le bœuf canadien en 2016, le Mexique a également levé son interdiction de 10 ans sur certaines importations de bovins canadiens, ce qui devait rapporter 250 millions de dollars aux éleveurs de bovins canadiens. Le Mexique figurait parmi les dizaines de pays qui avaient suspendu le commerce du bœuf avec le Canada après la détection du premier cas d'ESB en 2003.

Plus récemment, en juin 2019, la Chine a annoncé l'interdiction des importations de bœuf et de porc en provenance du Canada « après que des inspecteurs des douanes ont détecté des résidus d'un additif alimentaire interdit dans un lot de produits de porc canadiens » (Financial Post 2019). L'interdiction a été levée en novembre 2019. Le coût de l'interdiction s'élevait à près de 100 millions de dollars pour les agriculteurs canadiens (CTW News 2019).

En raison de la COVID-19, des revers semblables ont de nouveau été ressentis, y compris les fermetures de frontières, ainsi que l'espace limité pour l'accrochage dans les usines de transformation et l'incertitude quant à la réaction des consommateurs (Rude 2020).

Renseignements sur la chaîne d'approvisionnement

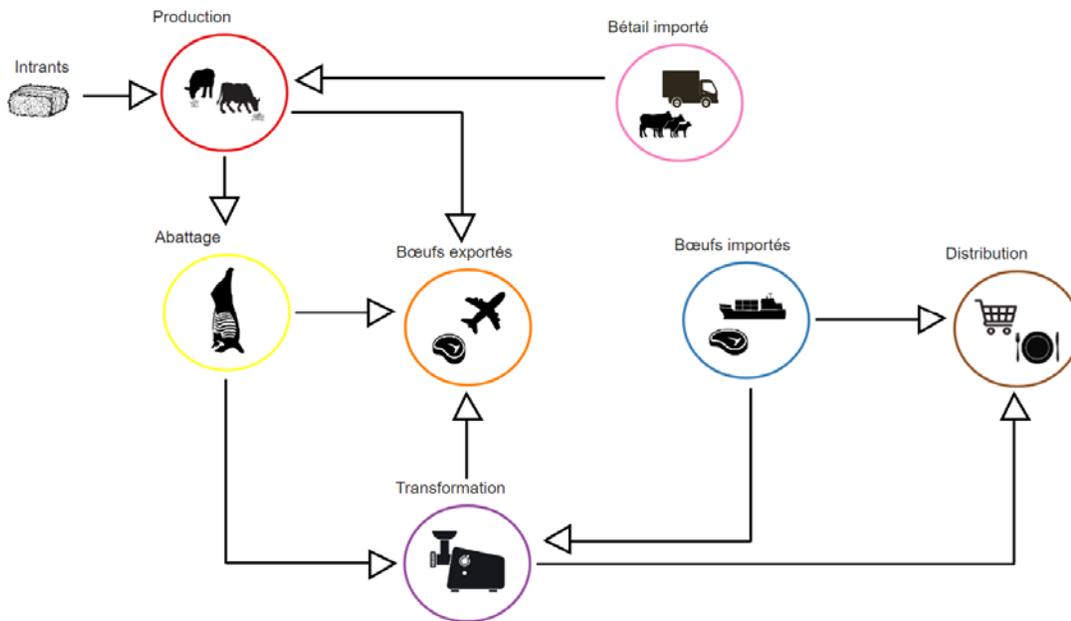
Dans le contexte décrit dans la section précédente, les décideurs ne disposent pas d'un système de renseignements complet et détaillé sur l'ensemble des chaînes d'approvisionnement, qui leur permettrait de comprendre les vulnérabilités, les goulots d'étranglement et toute la ramification des répercussions à l'échelle nationale et dans diverses régions. Par conséquent, la première étape de cette analyse est une représentation stylisée de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement en bœuf, y compris des nœuds et des flux.

La figure 1 présente la chaîne d'approvisionnement en bœuf. À l'aide d'intrants comme les terres, les aliments destinés aux animaux, l'élevage des animaux, le capital et l'équipement, la chaîne d'approvisionnement en bœuf commence à l'étape de la production primaire. À cette étape, les veaux sont nés et sevrés (exploitation de naissance [vache-veau]), puis élevés selon un régime de fourrages pour prendre du poids et des muscles (semi-finition) avant d'entrer dans les parcs d'engraissement où les bovins sont engraisés ou finis dans le but d'ajouter plus de graisse musculaire et intramusculaire. Une quantité importante de valeur est ajoutée à cette phase de finition et de parc d'engraissement (Drouillard 2018). Les bovins de finition sont envoyés à l'abattoir. Les sous-produits de l'abattage, les carcasses et les abats (comme le foie, le cerveau, le cœur, les reins et les langues) sont exportés ou envoyés à une installation de transformation pour une transformation plus poussée.

À l'étape de la transformation, les viandes canadiennes peuvent être mélangées aux viandes de transformation primaire importées aux fins de traitement ultérieur à une installation de transformation secondaire. Les coupes de viande à forfait sont préparées (viande à fumer ou à sécher) et finalement emballées pour la distribution dans une installation de transformation secondaire ou dans une boucherie. La viande emballée provenant de la phase de transformation et les produits de bœuf transformés importés sont distribués aux fins de consommation par l'intermédiaire de grossistes ou détaillants ou de services de restauration.

Les importations et les exportations de bovins se déroulent à diverses étapes de la chaîne d'approvisionnement. Les importations de bétail passent par la phase de production primaire, tandis que les importations de bœuf de transformation primaire passent par la transformation secondaire avant la distribution. Les importations de bœuf transformé sont destinées à la distribution et à la consommation directe. Une partie des bovins de finition, des bovins d'abattage et des produits de bovins de transformation secondaire est exportée du Canada. Pour que la chaîne d'approvisionnement fonctionne adéquatement, il faut de la main-d'œuvre à chaque étape afin d'effectuer les tâches de production et de traitement nécessaires. Le transport des marchandises se fait entre les étapes parmi les entités participant à la chaîne d'approvisionnement.

Figure 1
Structure de la chaîne d'approvisionnement



Note : Les exportations de bétail existent mais ne sont pas représentées dans ce diagramme.

Sources de données

Les données présentées dans les tableaux suivants proviennent de l'Environnement de fichiers couplables (EFC) de Statistique Canada, du Recensement de l'agriculture de 2016, de totalisations personnalisées fondées sur les programmes de Statistique Canada et de tableaux publiés par Statistique Canada (tableaux du Nouveau modèle de diffusion) qui comprennent des données d'enquête et administratives. L'EFC établit un lien entre les données du Registre des entreprises (RE) et d'autres sources de données administratives, comme les données fiscales, et constitue donc une source riche qui fournit de l'information pour différentes industries. Les totalisations personnalisées produites pour le présent rapport sont expliquées dans l'analyse qui accompagne les tableaux. Étant donné que la méthodologie des nombreuses sources de données peut différer, des mesures statistiques semblables dans les tableaux peuvent indiquer des valeurs différentes. Ces écarts, ainsi que les limites des données, seront abordés au fur et à mesure qu'ils se présenteront dans le texte. Les tableaux ci-dessous présentent les différents aspects de la chaîne d'approvisionnement en bœuf selon la structure présentée à la figure 1 : production primaire, transformation et distribution.

Les indicateurs clés relatifs au prix et à la quantité de produits sont déterminés à chaque étape de la chaîne d'approvisionnement. Toutefois, en raison de l'utilisation de sources de données variées, les unités de mesure des indicateurs peuvent varier, car il se pourrait que des indicateurs cohérents ne soient pas disponibles d'une étape à l'autre.

Intrants

Les données sur les intrants des chaînes d'approvisionnement des bovins de boucherie, y compris les terres, les aliments pour animaux, l'élevage des animaux, le capital et l'équipement utilisés pour la production et la transformation des bovins, sont dispersées ou, dans certains cas, incomplètes à Statistique Canada.

Toutefois, le tableau 1 présente les frais d'exploitation des éleveurs de bovins de 2015 à 2018. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un indicateur parfait du coût des intrants, certains renseignements peuvent être tirés des frais d'exploitation. En 2018, les frais d'exploitation des éleveurs de bovins de boucherie se sont chiffrés à près de 13,4 milliards de dollars. Environ 65 % de ces frais d'exploitation provenaient des dépenses au titre du bétail (8,6 milliards de dollars), ce qui comprenait les achats de bétail, les aliments pour animaux, les suppléments ainsi que les frais de vétérinaire, de médicaments et de reproduction. Les dépenses générales (3,2 milliards de dollars) telles que les salaires et traitements, la location, les assurances, les paiements de services publics, les impôts fonciers et les réparations et l'entretien représentaient environ 25 % du total des frais d'exploitation. Les dépenses générales ont augmenté de 6 % de 2015 à 2018.

Tableau 1
Dépenses d'exploitation des fermes d'élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement¹, 2015 à 2018

Estimations des dépenses	2015	2016	2017	2018	Croissance de 2015 à 2018
	dollars (en millions de dollars)				pourcentage
Total des dépenses d'exploitation	13 316	12 056	12 280	13 371	0
Total des dépenses au titre des cultures	657	589	546	600	-9
Total des dépenses au titre du bétail	8 638	7 632	7 888	8 576	-1
Total des dépenses au titre des machines	970	854	886	971	0
Total des dépenses générales	3 051	2 981	2 959	3 225	6

1. Code SCIAN 112110 – Élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement.

Source : Statistique Canada, Programme des données fiscales agricoles, Tableau 32-10-0136-01, 2018.

Production primaire

Dans la chaîne d'approvisionnement en bœuf, l'étape de la production primaire comprend les exploitations de naissance (vache-veau), la semi-finition, la finition et les parcs d'engraissement. Les ventes aux enchères de bovins ont lieu à divers moments à l'étape de la production primaire. Lors des ventes aux enchères, des veaux et des vaches de différentes races et fermes sont mis aux enchères et peuvent être achetés dans des fermes ou des ranchs. Il est important de connaître les prix aux enchères des veaux et des vaches pour connaître la valeur du bétail au début de la chaîne d'approvisionnement en bœuf et mieux comprendre les majorations de prix du bœuf à mesure qu'ils progressent dans la chaîne d'approvisionnement. Statistique Canada ne dispose d'aucune donnée sur les bovins de boucherie mis aux enchères.

Les tableaux 2 et 3 présentent les indicateurs clés de quantité et de valeur du bétail importé au Canada, respectivement. Les importations ont été déterminées en fonction des codes du Système harmonisé (SH), un système de classification utilisé pour classer les biens échangés aux fins de douanes. Les importations de bétail ont été saisies à l'aide du code SH 0102, qui comprend les bovins de race pure, les bovins qui ne sont pas de race pure, les buffles et les bovins. Ce code ne précise toutefois pas si des animaux vivants ont été importés pour l'élevage de bovins de boucherie ou de bovins laitiers.

Le tableau 2 présente la quantité d'animaux vivants de l'espèce bovine importés et de bovins importés au Canada. Ces animaux sont élevés par des exploitations de naissance (vache-veau), de semi-finition et de finition. De 2010 à 2016, on peut observer une tendance à la baisse de la quantité de bétail importé, lequel est passé de près de 56 000 kilogrammes en 2010 à 32 000 kilogrammes en 2016. Toutefois, l'augmentation depuis 2016 s'est traduite par une augmentation annuelle moyenne de la quantité de 42 % entre 2010 et 2019, les quantités ayant totalisé 275 065 kilogrammes en 2019.

Tableau 2
Quantité de bétail importé au Canada, 2010 à 2019

Code du Système harmonisé	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Variation annuelle moyenne en pourcentage ²
	quantité										pourcentage
Bovins vivants (0102) ¹	55 820	73 445	56 175	47 850	44 955	35 905	31 800	141 130	201 810	275 065	42

1. Comprend les bovins, les buffles et les bovins de boucherie de pure race ou non.

2. La variation annuelle moyenne en pourcentage (VAMP) est présentée.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 3 montre que la valeur des importations de bétail est passée de 19 millions de dollars en 2010 à 267 millions de dollars en 2019, ce qui représente une augmentation annuelle moyenne de 59 %. Des augmentations importantes de la quantité et de la valeur des importations ont été observées de 2016 à 2017, et de 2018 à 2019.

Tableau 3
Valeur du bétail importé au Canada, 2010 à 2019

Code du Système harmonisé	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Variation annuelle moyenne en pourcentage ²
	dollars (en milliers de dollars)										pourcentage
Bovins vivants (0102) ¹	19 565	40 860	31 265	25 195	24 490	28 245	38 595	182 870	199 465	266 950	59

1. Comprend les bovins, les buffles et les bovins de boucherie de pure race ou non.

2. La variation annuelle moyenne en pourcentage (VAMP) est présentée.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 4 présente le mode de transport par lequel le bétail a été importé au Canada. En 2019, 100 % de tout le bétail importé au Canada a été transporté par transport routier.

Tableau 4
Mode de transport du bétail importé au Canada, 2010 à 2019

Mode de transport	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	pourcentage									
Routier	99	100	100	100	100	94	100	0	100	100
Aérien	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Maritime	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Note : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 5 présente le pays d'origine du bétail importé au cours de la même période, illustrant que tout le bétail importé au Canada provenait des États-Unis, ainsi que certaines réimportations au Canada entre 2010 et 2019.

Tableau 5
Pays d'origine du bétail importé au Canada, 2010 à 2019

Pays d'origine	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	pourcentage									
Canada	0	0	2	1	1	0	0	0	0	0
États-Unis	100	99	98	99	99	99	100	100	100	100
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Note : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Les tableaux suivants fournissent des renseignements sur les bovins de semi-finition et de finition destinés à l'abattage. Le tableau 6 présente le nombre de fermes ayant déclaré élever des bovins de boucherie dans le cadre du Recensement de l'agriculture (REAG), qui recueille des données pour toutes les fermes tous les cinq ans (Statistique Canada 2016b). Le nombre de fermes ayant déclaré élever des bovins de boucherie de 1996 à 2016 a diminué dans les dix provinces. En 2016, il y avait deux fois moins de fermes d'élevage de bovins de boucherie (53 837) qu'en 1996 (103 673) au Canada. L'abandon des petites exploitations individuelles au profit de grandes exploitations centralisées, comme en Saskatchewan (12 428) et en Alberta (17 022), explique la diminution du nombre de fermes d'élevage de bovins de boucherie au fil des ans.

Tableau 6
Nombre d'exploitations agricoles ayant déclaré des vaches de boucherie par province, 1996 à 2016

Province	1996	2001	2006	2011	2016
	quantité				
Terre-Neuve-et-Labrador	97	63	70	42	35
Île-du-Prince-Édouard	784	559	550	386	320
Nouvelle-Écosse	1 520	1 205	1 132	944	767
Nouveau-Brunswick	1 235	979	909	712	557
Québec	8 470	6 130	5 699	4 575	3 805
Ontario	19 572	16 179	15 017	11 567	9 681
Manitoba	10 859	10 089	9 216	6 668	5 739
Saskatchewan	22 906	20 987	19 738	14 074	12 428
Alberta	32 048	28 510	25 665	18 618	17 022
Colombie-Britannique	6 182	5 365	5 004	3 839	3 483
Canada	103 673	90 066	83 000	61 425	53 837

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, Tableau 32-10-0155-01, 2016.

Le tableau 7 présente le nombre de bovins de boucherie déclaré dans le REAG. Parmi toutes les exploitations agricoles dénombrées dans le Recensement de 2016, 3 732 555 bovins de boucherie ont été déclarés à l'échelle nationale, la majorité provenant de l'Alberta (1 576 354) et de la Saskatchewan (1 093 496). Ces deux provinces représentaient environ les deux tiers du troupeau de bovins de boucherie au Canada.

Tableau 7
Nombre de vaches de boucherie par province, 1996 à 2016

Province	1996	2001	2006	2011	2016
	quantité				
Terre-Neuve-et-Labrador	732	649	761	382	254
Île-du-Prince-Édouard	16 472	13 251	16 107	10 207	9 391
Nouvelle-Écosse	32 068	26 500	25 925	18 329	16 269
Nouveau-Brunswick	22 881	20 397	22 248	16 312	13 610
Québec	231 891	207 852	226 236	187 332	145 057
Ontario	441 211	376 020	377 354	282 062	236 253
Manitoba	510 197	563 300	655 587	484 727	428 882
Saskatchewan	1 135 027	1 215 216	1 444 640	1 124 149	1 093 496
Alberta	2 016 889	2 099 288	2 035 841	1 530 391	1 576 354
Colombie-Britannique	273 217	279 927	276 897	195 477	212 989
Canada	4 680 585	4 802 400	5 081 596	3 849 368	3 732 555

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, Tableau 32-10-0155-01, 2016.

Le tableau 8 présente les dénombrements de bovins de boucherie par exploitation agricole provenant de l'Enquête sur le bétail, une enquête semestrielle visant à déterminer le nombre d'animaux dans les fermes au Canada (Statistique Canada 2020b). L'enquête est menée le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet de chaque année. Le tableau 8 présente l'indicateur clé de la quantité de bétail au Canada. Le 1^{er} juillet 2020, un total de 3,6 millions de bovins a été déclaré dans les exploitations de boucherie. La majorité des bovins de boucherie déclarés provenaient des exploitations de naissance (3 millions) où les veaux sont nés et sevrés, et le reste, soit environ 571 000, était localisé dans des exploitations de long engraissement. On peut constater que le nombre total de bovins de boucherie (3,7 millions) déclaré en 2016 à partir de l'Enquête sur le bétail, comme le montre le tableau 8, correspond au nombre total présenté au tableau 7 du Recensement de l'agriculture.

Tableau 8
Nombre de bovins par type d'exploitation agricole, au 1^{er} juillet, 2016 à 2020

Type d'exploitation agricole	2016	2017	2018	2019	2020
	tête (en milliers)				
Sur les exploitations de boucherie	3 737	3 772	3 734	3 667	3 616
Sur les exploitations de naissance (vache-veau)	3 185	3 200	3 141	3 087	3 045
Sur les exploitations de long engraissement	552	572	593	580	571

Source : Statistique Canada, Enquête sur le bétail, Tableau : 32-10-0130-01, 2020.

Le tableau 9 présente l'approvisionnement et l'écoulement de bovins provenant de l'Enquête sur le bétail. Le tableau de l'approvisionnement et de l'écoulement intègre des données administratives et d'enquête pour présenter le flux de bovins à l'échelle du Canada. En 2019, l'offre totale de bovins du Canada était de 15,3 millions, soit la somme des inventaires de départ de bovins (11,5 millions), des veaux nés (3,2 millions), des importations interprovinciales de bovins (535 000) et des importations internationales de bovins (94 000). L'écoulement total des bovins au Canada était d'environ 3 millions, ce qui comprend l'abattage de bovins (1,7 million), les exportations interprovinciales de bovins (535 000), les exportations internationales de bovins (414 000) et les morts et condamnations de bovins (358 000). Les stocks de fin d'année qui en résultent en 2019 étaient de 12,3 millions, ce qui représente le stock physique de bovins à la fin de cette année-là.

Tableau 9
Disponibilité et écoulement des bovins, 2015 à 2019

	2015	2016	2017	2018	2019
Disponibilité et écoulement	tête (en milliers)				
Disponibilité totale des bovins	15 304	15 245	15 309	15 363	15 368
Inventaire d'ouverture des bovins	11 640	11 610	11 535	11 565	11 500
Veaux nés	3 186	3 159	3 231	3 210	3 240
Importations interprovinciales de bovins	461	466	509	520	535
Importations internationales de bovins	18	11	35	68	94
Écoulement total des bovins	2 689	2 715	2 774	2 898	3 068
Abattage de bovins	1 386	1 458	1 570	1 682	1 762
Exportations internationales de bovins	485	434	339	342	414
Morts et condamnations de bovins	358	358	357	354	358
Inventaire de fermeture des bovins	12 615	12 530	12 535	12 465	12 300

Note : Les importations interprovinciales de bovins font également partie de l'écoulement total des bovins, mais elles ne sont pas présentées deux fois dans le tableau pour éviter la redondance.
Source : Statistique Canada, Enquête sur le bétail, Tableau : 32-10-0139-01, 2019.

Le tableau 10 présente l'Indice des prix des produits agricoles (IPPA) pour les bovins et les veaux, qui représente le prix que les éleveurs ont reçu pour les bovins et les veaux. L'IPPA a augmenté de 72 % à l'échelle nationale de 2007 à 2019. La plus forte augmentation de prix au cours de cette période a été enregistrée en Colombie-Britannique (103 %) et la plus faible, au Québec (31 %). Le prix que les éleveurs ont reçu pour les bovins et les veaux a considérablement augmenté en 2015 dans toutes les provinces.

Tableau 10
Indice des prix des produits agricoles (IPPA) pour les bovins et les veaux par province, 2007 à 2019

Province	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	indice (2007=100) ¹												
Terre-Neuve-et-Labrador	101,3	103,5	107,1	109,2	133,2	144,4	146,7	199,6	239,1	179,1	175,9	170,1	168,5
Île-du-Prince-Édouard	99,3	105	104,8	107,2	132,3	147,4	149,5	205,5	245,7	190,8	184,4	171,9	179,6
Nouvelle-Écosse	99,7	102,0	101,9	105,4	129,8	141,2	142,2	191,9	233,9	181,5	169,3	157,8	168,4
Nouveau-Brunswick	99,3	98,5	99,2	102,0	124,1	137,2	136,6	180,1	225,5	181,8	177,2	168,9	154,5
Québec	100,4	101,8	98,8	95,4	114,1	125,3	125,7	161,2	197,8	159,0	146,5	135,0	130,8
Ontario	100,8	101,3	101,4	100,9	117,5	120,2	126,3	168,5	198,1	163,4	158,2	143,5	142,2
Manitoba	100,7	92,8	95,4	100,7	117,9	128,5	130,9	189,8	236,0	177,3	181,0	177,6	179,3
Saskatchewan	101,3	95,1	99,8	111,2	132,1	146,0	144,1	212,8	264,8	189,8	190,3	187,2	193,5
Alberta	100,2	101,5	97,7	102,6	123,3	133,1	139,6	185,6	224,2	181,9	179,7	178,2	176,9
Colombie-Britannique	105,7	94,1	100,1	108,4	133,3	153,2	153,0	217,3	283,7	207,7	202,1	199,0	202,6
Canada	100,8	99,6	98,8	103,4	123,2	133,2	137,4	187,7	227,8	179,8	177,1	171,9	171,6

1. L'IPPA de 2007 n'est pas exactement 100, car la moyenne des valeurs mensuelles a été prise pour obtenir une valeur annuelle.

Source : Statistique Canada, Indice des prix des produits agricoles, Tableau 32-10-0098-01, 2019.

Les renseignements sur la structure financière des éleveurs de bovins sont présentés dans les tableaux 11 à 14.

Le tableau 11 présente la structure financière des éleveurs de bovins de boucherie tirée de l'Enquête financière biennale sur les fermes. Avant 2013, les fermes dont le revenu d'exploitation brut était égal ou supérieur à 10 000 \$ étaient incluses dans l'enquête. Toutefois, à partir de 2013, la limite inférieure aux fins d'inclusion a été modifiée pour inclure seulement les fermes dont le revenu d'exploitation brut est de 25 000 \$ ou plus (Statistique Canada 2020a). Cette modification des critères d'admissibilité pour participer à l'enquête pourrait avoir contribué à la diminution du nombre de fermes sondés en 2013 et 2015. En raison de la variation de la limite inférieure du revenu d'exploitation brut des fermes en 2013, le taux de croissance a été calculé de 2013 à 2017 dans le tableau 11. Le tableau montre que le nombre de fermes sondées pour la période de 2013 à 2017 a augmenté de 22 %. Au cours de cette période, la valeur nette des éleveurs de bovins (actifs, passifs) a augmenté de 25 %, et leur revenu d'exploitation net de la ferme comptant (revenus, dépenses) a augmenté de 31 %.

Tableau 11
Structure financière des fermes d'élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement¹, 2011 à 2017

Structure financière	2011	2013	2015	2017	Croissance de 2013 à 2017
	quantité				pourcentage
Nombre d'exploitations agricoles	26 455	22 980	21 695	28 012	22
	dollars				pourcentage
Total de l'actif	1 547 650	1 947 343	2 472 127	2 467 232	27
Total du passif	238 377	291 739	373 731	393 193	35
Valeur nette ²	1 309 273	1 655 604	2 098 396	2 074 038	25
Total des revenus	282 923	345 318	534 642	390 579	13
Total des dépenses	262 276	311 118	477 935	345 707	11
Revenu agricole net comptant ³	20 647	34 200	56 707	44 872	31

1. Depuis l'année de référence 2013, la limite inférieure pour l'inclusion des exploitations agricoles a été établie au revenu agricole brut égal ou supérieur à 25 000 \$.

2. La valeur nette est la différence entre la valeur marchande de l'actif agricole et la valeur marchande du passif.

3. Le revenu agricole net comptant est la différence entre le revenu total de l'exploitation agricole et le total.

Source : Statistique Canada, Enquête financière sur les fermes, Tableau 32-10-0102-01, 2017.

Les tableaux 12 et 13 présentent des statistiques tirées du Programme des données fiscales agricoles annuel, qui fournit des estimations détaillées des revenus et des dépenses agricoles fondées sur les dossiers de déclarants constitués en société et non constitués en société (Statistique Canada 2020j).

Le tableau 12 présente les revenus d'exploitation des éleveurs de bovins de boucherie. Les revenus d'exploitation totaux ont baissé de 5 % de 2015 à 2018, tandis que les revenus dérivés des produits du bétail ont baissé de 9 %, sur la même période. En 2018, près de 80 % des revenus d'exploitation totaux des éleveurs de bovins de boucherie (14,2 milliards de dollars) provenaient des produits bovins (11,1 milliards de dollars). Les autres revenus (2 milliards de dollars) comme les paiements de programme, les produits d'assurance, le travail à forfait et la location de machines représentaient 14 % des revenus d'exploitation totaux des éleveurs de bovins de boucherie, et ils ont augmenté de 17 % de 2015 à 2018.

Tableau 12
Revenus d'exploitation des fermes d'élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement¹, 2015 à 2018

Estimations des revenus	2015	2016	2017	2018	Croissance de 2015 à 2018
	dollars (en millions de dollars)				pourcentage
Total des revenus d'exploitation	15 081	13 543	13 494	14 260	-5
Total des revenus au titre des cultures	1 043	889	889	955	-9
Total des revenus au titre du bétail et des produits d'origine animale	12 321	10 899	10 855	11 302	-8
Bovins	12 165	10 742	10 678	11 109	-9
Total des autres revenus	1 717	1 755	1 750	2 004	17

1. Code SCIAN 112110 – Élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement.

Source : Statistique Canada, Programme des données fiscales agricoles, Tableau 32-10-0136-01, 2018.

Le tableau 13 présente le bénéfice net d'exploitation des fermes (revenus d'exploitation, frais d'exploitation) de l'élevage de bovins de boucherie entre 2015 et 2018. Le bénéfice net d'exploitation des fermes s'élevait à 889 millions de dollars en 2018, une diminution de 50 % par rapport à 2015. Si l'on tient compte de l'amortissement des biens et du capital, le bénéfice net d'exploitation des éleveurs de bovins de boucherie s'élevait à 42 millions de dollars en 2018, une diminution de 95 % par rapport à 2015. Un facteur pouvant contribuer à une diminution de cette ampleur pourrait être attribué aux prix records des bovins en 2015, causés par l'offre insuffisante de bovins au Canada et la forte demande en provenance des pays en développement, conjuguées à la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain, ce qui a entraîné des prix élevés pour les bovins canadiens de 2014 à 2015 (Statistique Canada 2016a).

Tableau 13**Bénéfice net d'exploitation des fermes d'élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement¹, 2015 à 2018**

Estimations du bénéfice net d'exploitation	2015	2016	2017	2018	Croissance de 2015-2018
	dollars (en millions de dollars)				pourcentage
Bénéfice net d'exploitation	1 765	1 487	1 214	889	-50
Paievements de programme nets	183	210	304	344	88
Revenu net du marché	1 582	1 277	910	545	-66
Bénéfice net d'exploitation rajusté pour la déduction pour amortissement	884	670	378	42	-95

1. Code SCIAN 112110 – Élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement.

Source : Statistique Canada, Programme des données fiscales agricoles, Tableau 32-10-0136-01, 2018.

Le tableau 14 présente le revenu total, les charges et le revenu net moyen des éleveurs de bovins de boucherie par province, à l'aide des données fiscales administratives T2 de l'Environnement de fichiers couplables (EFC). De toutes les entreprises actives de l'industrie de l'élevage de bovins de boucherie (53 848), seules les entreprises qui ont déclaré des revenus positifs (4 903) et des dépenses positives (4 937) ont été prises en considération. L'Alberta a déclaré le revenu total moyen (3,0 millions de dollars) et les charges (2,9 millions de dollars) les plus élevés en 2018. La Colombie-Britannique a déclaré le revenu net moyen le plus élevé (193 578 \$), tandis que le revenu net moyen de l'Île-du-Prince-Édouard indiquait que l'industrie de l'élevage de bovins de boucherie était déficitaire (-9 641 dollars). Les données n'étaient pas disponibles pour les Territoires du Nord-Ouest.

Tableau 14**Revenus et dépenses moyens des fermes d'élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement¹, 2018**

Province/Territoire	Revenu total moyen ²	Dépenses moyennes ²	Revenu net moyen
	dollars		
Terre-Neuve	375 768	367 142	8 626
Île-du-Prince-Édouard	479 645	489 287	-9 641
Nouvelle-Écosse	244 387	231 678	12 709
Nouveau-Brunswick	1 069 995	990 300	79 695
Québec	1 146 990	1 039 129	107 861
Ontario	2 799 308	2 613 712	185 596
Manitoba	1 597 955	1 506 657	91 299
Saskatchewan	831 580	792 064	39 517
Alberta	3 027 263	2 921 676	105 587
Colombie-Britannique	916 965	723 387	193 578
Territoires du Nord-Ouest
Yukon	324 669	234 817	89 852

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Code SCIAN 112110 – Élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement.

2. Index général des renseignements financiers (IGRF).

Source : Statistique Canada, Environnement de fichiers couplables, 2018.

Pour bien comprendre le secteur de la production primaire dans la chaîne d'approvisionnement en bœuf, il importe aussi d'examiner l'emploi dans ce secteur. Les tableaux 15 à 17 présentent des statistiques sur l'emploi dans l'industrie en bœuf et des parcs d'engraissement.

Le tableau 15 présente le nombre d'employés dans l'industrie des bovins de boucherie et des parcs d'engraissement. En 2018, 268 779 employés au total ont déclaré travailler dans les industries agricoles¹, dont environ 5 % dans les industries des bovins et des parcs d'engraissement (14 267). Pour mettre ce chiffre en contexte, les industries du bœuf et des parcs d'engraissement (4 152) représentaient 10 % des exploitations agricoles et comptaient au moins un employé (39 223) en 2018.

Tableau 15
Employés de l'industrie des bovins de boucherie et des parcs d'engraissement, Canada¹, 2016 à 2018

Industrie	Nombre total d'employés			Croissance	Exploitations agricoles comptant au moins un employé			Croissance
	2016	2017	2018	2016 à 2018	2016	2017	2018	2016 à 2018
	quantité			pourcentage	quantité			pourcentage
Total des industries agricoles	265 797	266 140	268 779	1	39 978	39 436	39 223	-2
Bovins de boucherie et parcs d'engraissement ²	14 511	14 228	14 267	-2	4 334	4 199	4 152	-4

1. Les exploitations agricoles des territoires ont été exclues.

2. Code SCIAN 11211.

Source : Statistique Canada, Tableau 32-10-0215-01, 2018.

Le tableau 16 présente le nombre d'emplois occupés par des travailleurs étrangers temporaires dans l'industrie de l'élevage de bovins, selon les données tirées d'enquêtes et les données administratives de Statistique Canada. Il convient de noter que ces données n'étaient disponibles que pour le code à quatre chiffres du SCIAN, 1121, qui regroupe les bovins laitiers et les bovins de boucherie. En 2018, 54 734 travailleurs étrangers temporaires ont été déclarés comme travaillant dans toutes les industries agricoles, tandis que 1 548 travailleurs étrangers temporaires ont été déclarés dans l'industrie de l'élevage de bovins, une augmentation de 31 % par rapport à 2016. De plus, en 2018, sur les 3 846 exploitations agricoles ayant déclaré au moins un travailleur étranger temporaire, 501 étaient des fermes d'élevage de bovins.

Tableau 16
Emplois occupés par des travailleurs étrangers temporaires dans le secteur de l'élevage de bovins, Canada¹, 2016 à 2018

Industrie	Nombre total d'employés			Croissance	Exploitations agricoles comptant au moins un employé			Croissance
	2016	2017	2018	2016 à 2018	2016	2017	2018	2016 à 2018
	quantité			pourcentage	quantité			pourcentage
Total des industries agricoles	48 585	50 641	54 734	13	3 630	3 634	3 846	6
Élevage de Bovins ²	1 179	1 041	1 548	31	383	377	501	31

1. Les exploitations agricoles des territoires ont été exclues.

2. Code SCIAN 11211.

Source : Statistique Canada, Tableau 32-10-0218-01, 2018.

Le tableau 17 présente le nombre moyen d'employés dans les industries de l'élevage de bovins de boucherie qui utilisent le Registre des entreprises et le formulaire de retenues sur la paie (PD7) que toutes les entreprises ayant des employés sont tenues de remplir. La moyenne a été établie à partir des entreprises actives comptant un employé ou plus (3 072 entreprises). Terre-Neuve-et-Labrador, l'Alberta et la Colombie-Britannique affichaient le plus grand nombre moyen d'employés (quatre), suivies du Québec et de l'Ontario (trois). Il convient de souligner que la taille de l'échantillon dans les provinces de l'Atlantique et les territoires était plus petite que dans les autres provinces. Il est possible que cela ait pu fausser les données sur le nombre moyen d'employés qui figurent dans le tableau ci-dessous. Les données n'étaient pas disponibles pour les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

1. Cultures agricoles (SCIAN 111) et élevage (SCIAN 112, à l'exclusion de l'aquaculture).

Tableau 17**Nombre moyen d'employés dans l'élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement¹, 2018**

Province/Territoire	Nombre moyen d'employés dollars
Terre-Neuve	4
Île-du-Prince-Édouard	2
Nouvelle-Écosse	2
Nouveau-Brunswick	2
Québec	3
Ontario	3
Manitoba	2
Saskatchewan	2
Alberta	4
Colombie-Britannique	4
Territoires du Nord-Ouest	..
Yukon	..
Yukon	..

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Code SCIAN 112110 – Élevage de bovins de boucherie, y compris l'exploitation de parcs d'engraissement.

Source : Statistique Canada, Environnement de fichiers couplables, 2018.

Transformation

Après la production primaire, les bovins de finition sont abattus et passent à l'étape de transformation de la chaîne de valeur, où la transformation secondaire et la boucherie ont lieu.

Le tableau 18 présente le poids froid habillé et le total des issues comestibles de bovins et de veaux provenant de l'Enquête sur le bétail. Le poids froid habillé correspond au poids de la carcasse après avoir été partiellement dépecé (prélèvement des organes internes), et les abats comestibles correspondent aux organes internes ou à d'autres parties de la carcasse qui ont été découpés ou écorchés. Comparativement à 2014, le poids froid habillé moyen des bovins (387 kg) et des veaux (151 kg) a augmenté d'environ 5 % en 2019. De même, le poids total des abats comestibles des bovins (38 825 tonnes) a augmenté de 17 % de 2014 à 2019, tandis que le poids des abats des veaux (995 tonnes) a diminué de 14 % de 2014 à 2019.

Tableau 18**Poids froid habillé et issues comestibles de bovins et de veaux, 2014 à 2019**

Statistiques du bétail		2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance 2014 à 2019	
		kilogrammes							pourcentage
Poids moyen froid habillé	Bovins	367	379	390	383	381	387	5	
	Veaux	142	147	144	145	148	151	6	
Issues comestibles		tonnes							pourcentage
	Bovins	33 250	30 884	32 698	34 995	37 102	38 825	17	
	Veaux	1 155	1 043	1 097	1 101	1 063	995	-14	

Source : Statistique Canada, Enquête sur le bétail, Tableau 32-10-0125-01, 2019.

Les tableaux 19 et 20 présentent les indicateurs clés de prix et de quantité respectivement pour les bovins abattus.

Le tableau 19 présente les prix des bovins destinés à l'abattage provenant de l'Enquête sur les prix des produits agricoles, qui recueille les prix reçus par les agriculteurs pour les produits agricoles produits et vendus (Statistique Canada 2020d). Le prix du poids vivant des bovins est habituellement présenté en dollars par quintal (\$/100 lb), mais pour le comparer aux statistiques du bétail comme celles présentées au tableau 18, le prix des bovins destinés à l'abattage au tableau 19 est présenté ici en dollars par kilogramme. En 2019, le prix des bovins destinés à l'abattage a augmenté de 62 % par rapport à 2010. Le prix des bovins était le plus élevé en 2015 (32,68 \$/kg), en raison de l'offre insuffisante de bovins au Canada et de la forte demande de bovins en provenance de pays en développement, ainsi que de la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain, ce qui a mené à des prix des bovins canadiens records en 2015 (Statistique Canada 2016a).

Tableau 19
Prix moyens des produits agricoles de bovins pour l'abattage, 2010 à 2019

Prix des produits agricoles	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance de 2010 à 2019
	dollars par kilogrammes										pourcentage
Bovins pour l'abattage	14,92	16,38	19,83	20,29	27,44	32,68	26,03	25,54	24,13	24,10	62

Source : Statistique Canada, Enquête sur les prix des produits agricoles, Tableau 32-10-0077-01, 2019.

Le tableau 20 présente le nombre de bovins et de veaux transformés pour la production de viande d'après l'Enquête sur le bétail et les données administratives. En 2018, la production dans les fermes était estimée à 3,7 millions de bovins, dont environ 3,2 millions ont été abattus pour la production de viande, près de 550 000 ont été exportés, tandis qu'une plus petite proportion a été importée pour l'abattage (14 000). Les importations de bétail pour l'abattage ont augmenté de 315 % et de 341 % pour les bovins et les veaux, respectivement, de 2014 à 2018.

Tableau 20
Bovins et veaux pour la production dans les fermes et la production de viande, 2014 à 2018

Statistiques du bétail		2014	2015	2016	2017	2018	Croissance 2014 à 2018
		tête (en milliers)					pourcentage
Abattages totaux, production dans les fermes et production de viande	Boivins	2 911	2 682	2 850	3 052	3 230	11
	Veaux	255	230	242	243	234	-8
Abattages inspectés de la production dans les fermes	Boivins	2 891	2 662	2 830	3 032	3 210	11
	Veaux	249	224	236	237	229	-8
Abattages non inspectés de la production dans les fermes	Boivins	20	20	20	20	20	0
	Veaux	6	6	6	6	6	-2
Production estimée dans les fermes	Boivins	3 868	3 337	3 527	3 597	3 764	-3
	Veaux	499	370	299	200	135	-73
Importations d'animaux vivants pour l'abattage, production dans les fermes	Boivins	3	5	10	29	14	315
	Veaux	41	31	22	109	182	341
Exportations d'animaux vivants, production dans les fermes	Boivins	960	660	687	574	548	-43
	Veaux	285	172	79	67	83	-71

Source : Statistique Canada, Enquête sur le bétail, Tableau 32-10-0125-01, 2018.

Distribution

La viande de l'étape de la transformation et les produits de bœuf transformés importés sont soit distribués pour consommation (soit par l'intermédiaire de grossistes ou détaillants, ou des services alimentaires) ou exportés.

Il n'y a pas de nombre précis d'exploitants dans ce segment de la chaîne d'approvisionnement, car il n'y a pas de distribution spécialisée pour le bœuf. La viande transformée qui arrive sur le marché intérieur est vendue dans des magasins de détail d'aliments généraux ou dans le secteur des services de restauration (p. ex., restaurants).

Le tableau 21 présente les stocks de viandes froides et congelées recueillis dans le cadre de l'Enquête trimestrielle sur les stocks de viandes froides et congelées (Statistique Canada 2020e). En 2019, 143 999 tonnes de bœuf ont été transformées, dont 80 % étaient du bœuf désossé. Bien que le bœuf avec os ait contribué à une plus faible proportion des stocks de viandes de bœuf froides et congelées, il a affiché la plus forte augmentation de 2010 à 2019 (136 %). Depuis 2010, le stock total de bœuf frais et réfrigéré a augmenté de 75 %, tandis que les stocks de viandes de veau froides et congelées ont diminué de 39 %. Les abats de bœuf et de veau sont des catégories qui comprennent la queue, la viande de tête, la viande d'œsophage, l'œsophage, les parures du cou et le plasma sanguin². Depuis 2010, les stocks d'abats de bœuf et de veau ont respectivement diminué de 7 % et de 43 %.

2. Les produits d'abats de viande comprennent le cerveau, le foie, le ris de veau, de bœuf ou d'agneau, la langue, l'estomac, les rognons, les poumons, et les autres glandes utilisées en pharmacie, y compris les stocks gardés sur le site et pour l'exportation.

Tableau 21
Stocks de viandes froides et congelées¹, 2010 à 2019

Type de viande	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance 2010-2019
	tonnes										pourcentage
Bœuf, total	82 153	73 550	88 948	104 280	118 641	145 761	141 652	128 117	132 656	143 999	75
Bœuf, avec os	12 620	10 220	10 184	10 891	24 113	30 481	31 251	25 998	23 805	29 794	136
Bœuf, désossé	69 534	63 329	78 764	93 387	94 527	115 278	110 401	102 118	108 853	114 206	64
Veau, total	8 203	4 328	4 320	4 300	3 946	5 021	5 716	5 494	4 017	4 968	-39
Veau, avec os	2 192	699	598	842	847	1 507	938	520	948	427	-81
Veau, désossé	6 012	3 630	3 721	3 458	3 100	3 514	1 550	1 505	3 068	4 401	-27
Abats de bœuf	13 609	14 526	11 774	10 165	8 898	7 511	8 536	10 830	8 042	12 660	-7
Abats de veau	373	380	384	376	334	318	409	144	546	213	-43

1. Viande domestique et importée.

Source : Statistique Canada, Enquête trimestrielle sur les stocks de viandes froides et congelées, Tableau 32-10-0137-01, 2019.

Le tableau 22 présente les stocks de bœuf et de veau importés au Canada selon l'Enquête trimestrielle sur les stocks de viandes froides et congelées. Les stocks de bœuf et de veau importés ont augmenté de 2010 à 2019. En 2019, la majorité des importations étaient de bœuf désossé (43 585 tonnes), qui ont augmenté de 145 % de 2010 à 2019. Les importations de veau ont augmenté de 341 % de 2010 à 2019, pour atteindre 1 945 tonnes.

Tableau 22
Stocks de bœuf et de veau importés, 2010 à 2019

Type de viande	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance 2010-2019
	tonnes										pourcentage
Total bœuf et veau	19 465	24 635	24 672	24 094	25 544	53 617	60 812	53 128	48 283	48 275	148
Bœuf, désossé	17 808	22 629	22 276	20 736	20 442	44 971	52 488	47 049	43 691	43 585	145
Bœuf, avec os	1 216	1 674	1 945	2 420	3 961	6 168	4 885	3 191	2 636	2 745	126
Total veau	441	332	451	938	1 141	2 478	3 439	2 888	1 956	1 945	341

Source : Statistique Canada, Enquête trimestrielle sur les stocks de viandes froides et congelées, Tableau 32-10-0138-01, 2019.

Le tableau 23 présente le commerce interprovincial et international des bovins et des veaux. En 2016, la Saskatchewan était la plus grande exportatrice interprovinciale (1 milliard de dollars), exportant environ 70 % de son bétail en Alberta, la plus grande importatrice de bétail (1,1 milliard de dollars) de toutes les provinces. L'Alberta était la plus grande exportatrice interprovinciale de bétail (600 millions de dollars) et la Colombie-Britannique a importé le plus de bétail (24 millions de dollars) à l'échelle internationale par rapport aux autres provinces. L'Alberta a déclaré l'offre la plus importante (4,7 milliards de dollars) et la demande la plus importante (4,6 milliards de dollars) de bovins et de veaux en 2016.

Le tableau 24 met en évidence le commerce interprovincial et international des produits de bœuf frais et congelés transformés. En 2016, l'Alberta était la plus grande exportatrice interprovinciale (2,4 milliards de dollars), exportant un peu plus de produits de bœuf au Québec (36 %) qu'elle n'en a conservé dans sa propre province (33 %). Par conséquent, le Québec était le plus grand importateur interprovincial (1,0 milliard de dollars). L'Alberta a également déclaré les plus importantes exportations internationales de bœuf (1,6 milliard de dollars), tandis que l'Ontario a déclaré la plus grande quantité d'importations internationales de bœuf (790 millions de dollars). L'Ontario a déclaré l'offre la plus importante quantité de bœuf frais ou congelé entre les importations interprovinciales et internationales (2,6 milliards de dollars), tandis que l'Alberta a déclaré la demande totale la plus élevée de bœuf frais et congelé (4,8 milliards de dollars) en 2016. La grande quantité de bétail exporté de la Saskatchewan, comme le montre le tableau 25, peut expliquer son faible niveau de flux des échanges par rapport aux autres provinces.

Tableau 23
Ressources et emplois – Flux commerciaux interprovinciaux et internationaux des bovins et des veaux, 2016¹

	Destination							
	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan
	dollars (en milliers de dollars)							
Terre-Neuve-et-Labrador	2 358	0	940	0	0	0	0	0
Île-du-Prince-Édouard	0	18 439	0	0	10 057	1 095	0	0
Nouvelle-Écosse	0	13 291	547	0	11 357	4 384	0	0
Nouveau-Brunswick	0	15 600	0	7 151	4 650	5 632	0	0
Québec	0	987	0	0	284 787	208 398	0	0
Ontario	0	0	0	0	56 427	1 127 159	197	0
Manitoba	0	0	0	0	44 013	78 354	66 743	2 997
Saskatchewan	0	0	0	0	9 972	290 198	43 944	97 841
Alberta	0	0	0	0	2 591	275 113	16 754	99 891
Colombie-Britannique	0	0	0	0	0	2 229	0	203
Yukon	0	0	0	0	0	0	0	0
Territoires du Nord-Ouest	0	0	0	0	0	0	0	0
Total des importations interprovinciales	0	29 878	940	0	139 067	865 403	60 895	103 091
Importations internationales	0	0	0	7	1 595	8 684	2 790	583
Offre totale	2 358	48 317	1 487	7 158	425 449	2 001 246	130 428	201 515

	Destination							
	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Total des exportations interprovinciales	Exportations internationales	Réexportations internationales	Demandes totale
	dollars (en milliers de dollars)							
Terre-Neuve-et-Labrador	0	0	0	0	940	0	0	3 298
Île-du-Prince-Édouard	0	0	0	0	11 152	11	0	29 602
Nouvelle-Écosse	0	0	0	0	29 032	79	0	29 658
Nouveau-Brunswick	0	0	0	0	25 882	12 966	0	45 999
Québec	0	0	0	0	209 385	109 743	0	603 915
Ontario	0	0	0	0	56 624	192 986	0	1 376 769
Manitoba	216 956	0	0	0	342 320	158 490	0	567 553
Saskatchewan	744 556	259	0	0	1 088 929	207 737	0	1 394 507
Alberta	3 602 236	5 375	0	0	399 724	604 184	0	4 606 144
Colombie-Britannique	183 503	9 571	0	0	185 935	49 006	0	244 512
Yukon	0	55	62	0	55	0	0	117
Territoires du Nord-Ouest	0	7	0	0	7	0	0	7
Total des importations interprovinciales	1 145 015	5 696	0	0	0	0	0	2 349 985
Importations internationales	1 634	24 295	0	0	0	0	0	39 588
Offre totale	4 748 885	39 562	62	0	2 349 985	1 335 202	0	8 941 669

1. Selon la Classification des produits en termes de ressources et d'emplois (CPRE).

Source : Statistique Canada, Tableaux des ressources et des emplois et tableaux d'entrées-sorties 36-10-0478, 36-10-0479 et 36-10-0438, 2016.

Tableau 24

Ressources et emplois – Flux commerciaux interprovinciaux et internationaux de bœuf frais et congelé, 2016¹

	Destination								
	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta
	dollars (en milliers de dollars)								
Terre-Neuve-et-Labrador	295	0	0	0	0	0	0	0	0
Île-du-Prince-Édouard	4 543	10 042	25 719	3 852	2 834	8 653	0	0	0
Nouvelle-Écosse	0	137	3 403	1 096	0	206	0	131	97
Nouveau-Brunswick	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Québec	177	992	1 598	1 961	209 004	11 946	903	1 028	6 294
Ontario	16 148	6 921	20 142	37 100	122 887	1 193 604	28 109	11 576	40 994
Manitoba	1 421	734	2 001	310	2 282	7 701	24 026	6 574	7 265
Saskatchewan	0	0	0	0	0	0	36	1 103	81
Alberta	162	91	57 747	56 885	870 573	557 044	87 749	95 373	795 358
Colombie-Britannique	0	0	5 068	1 683	8 964	20 646	5 412	1 566	17 342
Total des importations interprovinciales	22 451	8 875	112 275	102 887	1 007 540	606 196	122 209	116 248	72 073
Importations internationales	51 341	133	748	470	220 090	789 570	74 879	32 420	10 565
Offre totale	74 087	19 050	116 426	103 357	1 436 634	2 589 370	221 114	149 771	877 996

	Destination								
	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Nunavut	Enclaves territoriales du Canada à l'étranger	Total des exportations interprovinciales	Exportations internationales	Réexportations internationales	Demandes totale
	dollars (en milliers de dollars)								
Terre-Neuve-et-Labrador	0	0	0	0	0	0	0	0	295
Île-du-Prince-Édouard	0	0	0	0	0	45 601	0	0	55 643
Nouvelle-Écosse	88	0	0	0	0	1 755	213	0	5 371
Nouveau-Brunswick	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Québec	3 301	0	0	0	0	28 200	97 377	0	334 581
Ontario	101 421	0	0	0	0	385 298	426 784	0	2 005 686
Manitoba	3 224	1 442	528	0	0	33 482	1 116	0	58 624
Saskatchewan	17	0	0	0	0	134	1 313	0	2 550
Alberta	680 305	0	775	0	0	2 406 704	1 629 641	0	4 831 703
Colombie-Britannique	129 853	0	0	0	0	60 681	3 508	0	194 042
Total des importations interprovinciales	788 356	1 442	1 303	0	0	0	0	0	2 961 855
Importations internationales	15 279	4 380	6 965	548	123	0	0	578	1 208 089
Offre totale	933 488	5 822	8 268	548	123	2 961 855	2 159 952	578	8 696 584

1. Selon la Classification des produits en termes de ressources et d'emplois (CPRE).

Source : Statistique Canada, Tableaux des ressources et des emplois et tableaux d'entrées-sorties 36-10-0478, 36-10-0479 et 36-10-438, 2016.

Les statistiques sur les importations de produits du bœuf au Canada sont présentées dans les tableaux 25 à 28. Les tableaux 25 et 26 présentent les indicateurs clés de la quantité et de la valeur des produits du bœuf importés au Canada, respectivement. Le tableau 25 présente la quantité de produits du bœuf importés. En 2019, les produits de bœuf frais et réfrigéré étaient les produits les plus importés (69 millions de kilogrammes), suivis des produits de bœuf congelés (48 millions de kilogrammes). Les stocks de bœuf frais et réfrigéré importé (23 %), d'abats comestibles (19 %) et de viande congelée (1 %) ont tous diminué par rapport à 2010 et 2019, ce qui suggère que le Canada dépend de moins en moins de ces importations. Les importations de viande séchée, salée ou fumée ont toutefois augmenté de 289 %.

Tableau 25
Quantité de produits de bœuf importés au Canada, 2010 à 2019

Code du Système harmonisé	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance de 2010 à 2019
	kilogrammes (en milliers)										pourcentage
Total	151 780	179 220	193 095	183 960	172 885	172 155	159 120	145 825	147 035	127 900	-16
Viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches ou réfrigérées (0201)	90 650	118 460	124 695	123 310	87 260	77 175	77 595	79 990	77 325	69 440	-23
Viandes des animaux de l'espèce bovine, congelées (0202)	48 760	48 730	54 775	50 560	75 395	82 855	69 505	56 710	58 870	48 375	-1
Abats comestibles, langues, foies et nda ¹ de l'espèce bovine (02061, 02062)	12 340	11 970	13 605	10 055	10 215	12 095	11 920	9 020	10 755	9 975	-19
Viandes séchées, salées ou fumées de bovins (0210)	30	55	25	35	15	25	100	105	85	110	289

1. nda = non dénommés ni compris ailleurs.

Note : Les codes du Système harmonisé 0201, 0202, 02061 et 02062 comprennent également le bison.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 26 présente la valeur des produits du bœuf importés au Canada et indique que la majorité (67 %) des produits du bœuf importés étaient de la viande fraîche ou froide, dont la valeur était la plus élevée en 2019 (668 millions de dollars), bien que la valeur des importations n'ait augmenté que de 17 % de 2010 à 2019. Les produits de bœuf congelés (286 millions de dollars) représentaient 29 % des importations de bœuf. La valeur des produits de bœuf congelés et des abats comestibles a augmenté d'environ 67 % de 2010 à 2019. La valeur d'importations de viandes séchées a augmenté de 247 % de 2010 à 2019.

Tableau 26
Valeur des produits de bœuf importés au Canada, 2010 à 2019

Code du Système harmonisé	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance 2010 à 2019
	dollars (en milliers de dollars)										pourcentage
Total	765 615	1 023 280	1 194 890	1 198 835	1 237 165	1 327 805	1 134 075	1 115 530	1 092 140	991 570	30
Viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches ou réfrigérées (0201)	571 750	799 285	936 500	961 110	856 105	847 315	748 300	772 615	726 225	667 960	17
Viandes des animaux de l'espèce bovine, congelées (0202)	171 810	195 795	229 250	213 815	354 145	442 945	356 620	313 390	332 505	286 405	67
Abats comestibles, langues, foies et nda ¹ de l'espèce bovine (02061, 02062)	21 745	27 655	28 880	23 505	26 745	37 310	28 650	28 745	32 620	36 120	66
Viandes séchées, salées ou fumées de bovins (0210)	315	540	260	410	165	235	505	785	785	1 085	247

1. nda = non dénommés ni compris ailleurs.

Note : Les codes du Système harmonisé 0201, 0202, 02061 et 02062 comprennent également le bison.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 27 présente le mode de transport utilisé pour les importations de produits de bœuf au Canada. La majorité des importations transportées ont été par la route (79 %) en 2019. Les importations par voie maritime en 2019 (18 %) ont augmenté comparativement à 2010 (13%).

Tableau 27
Mode de transport des produits de bœuf importés¹ au Canada, 2010 à 2019

Mode de transport	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	
	pourcentage										
Routier		78	82	80	86	81	78	77	81	81	79
Maritime		13	8	10	11	16	19	21	15	15	18
Ferroviaire		9	9	10	3	2	3	2	3	3	1
Aérien		0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Total		100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

1. Pour les codes 0201, 0202, 02061, 02062 et 0210 du Système harmonisé.

Note : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 28 présente les pays en provenance desquels le Canada importe des produits du bœuf. Les États-Unis ont toujours été le principal pays d'où le Canada importe du bœuf, bien que le pourcentage des importations ait diminué, passant de 81 % à 66 % entre 2010 et 2019. Cette diminution est sans doute attribuable au fait que le Canada s'est diversifié en incluant les importations de nombreux autres pays depuis 2010.

Tableau 28
Pays d'origine des produits de bœuf importés au Canada, 2010 à 2019

Pays d'origine	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	pourcentage									
Australie	4	4	5	6	14	17	13	11	13	11
Chili	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Allemagne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Irlande	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Italie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Mexique	0	0	0	0	1	1	2	2	3	5
Pays-Bas	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Nouvelle-Zélande	10	9	8	5	6	10	10	10	9	8
Royaume-Uni	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
États-Unis	81	84	83	84	73	65	67	70	67	66
Uruguay	5	2	4	4	7	6	7	5	5	4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Note : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Les statistiques sur les exportations de produits du bœuf du Canada sont présentées dans les tableaux 29 à 32. Le tableau 29 indique la quantité de bœuf exporté du Canada au cours de la période de 2010 à 2019. Les exportations de produits de bœuf congelés (53 %) et d'abats comestibles (36 %) ont augmenté de 2010 à 2019, tandis que les exportations de bœuf frais et réfrigéré (4 %) et de viande séchée (23 %) ont diminué.

Tableau 29
Quantité de produits de bœuf exportés du Canada, 2010 à 2019

Code du Système harmonisé	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance 2010 à 2019 pourcentage
	kilogrammes										
Total	406 775	335 090	270 405	277 705	315 525	319 940	355 520	373 495	393 675	433 795	7
Viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches ou réfrigérées (0201)	320 120	247 125	185 360	183 605	209 235	213 865	247 025	258 780	280 930	308 085	-4
Viandes des animaux de l'espèce bovine, congelées (0202)	51 020	54 975	51 915	51 685	57 380	65 965	62 165	66 295	70 290	78 130	53
Abats comestibles, langues, foies et nda ¹ de l'espèce bovine (02061, 02062)	34 320	31 880	32 065	41 450	47 675	38 855	45 625	47 485	41 570	46 560	36
Viandes séchées, salées ou fumées de bovins (0210)	1 320	1 110	1 060	965	1 240	1 255	705	940	880	1 020	-23

1. nda = non dénommés ni compris ailleurs.

Note : Les codes du Système harmonisé 0201, 0202, 02061 et 02062 comprennent également le bison.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 30 présente la valeur des exportations de bœuf canadien. En 2019, la majorité de la valeur obtenue des exportations de bœuf provenait de bœuf frais et réfrigéré (2,3 milliards de dollars). Depuis 2010, la valeur du bœuf frais et réfrigéré (112 %), du bœuf congelé (172 %) et des abats comestibles (136 %) a augmenté considérablement.

Tableau 30
Valeur des produits de bœuf exportés du Canada, 2010 à 2019

Code du Système harmonisé	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Croissance 2010 à 2019
	dollars (en milliers de dollars)										pourcentage
Total	1 426 770	1 331 635	1 209 040	1 329 175	1 920 365	2 210 400	2 232 895	2 362 875	2 701 155	3 162 490	122
Viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches ou réfrigérées (0201)	1 110 055	982 815	841 085	862 005	1 293 070	1 492 860	1 592 295	1 680 650	1 979 995	2 348 265	112
Viandes des animaux de l'espèce bovine, congelées (0202)	201 245	208 050	211 745	279 395	362 025	462 870	386 490	436 945	496 365	547 975	172
Abats comestibles, langues, foies et nda ¹ de l'espèce bovine (02061, 02062)	110 495	136 020	151 270	183 005	259 825	248 910	250 805	240 985	220 595	261 100	136
Viandes séchées, salées ou fumées de bovins (0210)	4 975	4 750	4 940	4 765	5 450	5 755	3 305	4 295	4 205	5 155	4

1. nda = non dénommés ni compris ailleurs.

Note : Les codes du Système harmonisé 0201, 0202, 02061 et 02062 comprennent également le bison.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 31 présente le mode de transport utilisé pour l'exportation des produits de bœuf du Canada. La majorité des exportations ont été transportées par transport routier (75 %), suivie du transport maritime (24%) en 2019. De 2010 à 2019, le mode de transportation routier a diminué, tandis que le mode de transportation par maritime a augmenté.

Tableau 31
Mode de transport des produits de bœuf exportés du Canada, 2010 à 2019

Mode de transport	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	pourcentage									
Routier	86	83	81	77	77	77	79	78	77	75
Maritime	14	16	19	22	22	22	20	21	22	24
Aérien	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

1. Pour les codes 0201, 0202, 02061, 02062 et 0210 du Système harmonisé.

Note : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Le tableau 32 présente les pays qui reçoivent les exportations de bœuf canadien. La majorité des exportations de bœuf étaient destinées aux États-Unis (72 %) en 2019, qui est demeurée relativement similaire depuis 2010.

Tableau 32
Pays de destination des produits de bœuf exportés du Canada, 2010 à 2019

Pays d'origine	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	pourcentage									
Chine	0	0	0	2	2	12	3	4	4	3
Cuba	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hong Kong	5	7	6	12	10	4	7	7	6	5
Japon	6	5	6	6	5	4	6	7	8	11
Corée du Sud	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Macao	11	11	9	7	8	7	5	5	4	4
Mexique	2	2	1	0	0	0	0	0	0	0
Fédération de Russie	0	0	1	1	1	0	2	1	1	1
Taiwan	1	0	0	0	1	0	0	1	1	1
Royaume-Uni	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
États-Unis	72	72	72	68	69	70	73	73	73	72
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Note : Les pourcentages sont arrondis et leur somme peut ne pas correspondre à 100.

Source : Statistique Canada, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, 2019.

Prix

Étant donné que la valeur d'un produit augmente au fur et à mesure de sa progression dans les étapes de la chaîne d'approvisionnement, l'idéal serait que la valeur d'un produit à chaque étape de la chaîne d'approvisionnement en bœuf soit relevée par l'entité intervenant à cette étape, afin de saisir la majoration de prix aux différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement. En raison du peu de données disponibles pour les produits du bœuf, cela n'a pas été possible pour la chaîne d'approvisionnement en bœuf. Cependant, les indices de prix sont recueillis à différentes étapes de la production et de la distribution d'un bien à Statistique Canada, et peuvent fournir quelques renseignements sur les prix des produits du bœuf.

Les tableaux suivants montrent que les prix des bovins et du bœuf ont atteint un niveau record en 2015. Cela a été attribué à la diminution du cheptel de bovins de boucherie canadiens, ce qui a entraîné des niveaux d'offre inférieurs records depuis 1991. Une diminution semblable du cheptel de bovins de boucherie a également été observée aux États-Unis. En raison de disponibilité insuffisante, pour le premier semestre de 2015, l'abattage a diminué au Canada (13,5 %) et aux États-Unis (7 %), de sorte que l'abattage est demeuré faible pour l'année 2015. Au cours de la même période, la demande de bœuf des pays en développement a augmenté, tandis que la production mondiale de bœuf stagnait, et les marchés concurrentiels de la viande, comme les États-Unis, ont connu une croissance plus lente que prévu. Outre ces facteurs liés à l'offre et à la demande, la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain a également contribué à la hausse des prix des bovins canadiens de mars 2014 à mars 2015 (Statistique Canada 2016a).

Le tableau 33 présente l'Indice des prix des matières brutes (IPMB) pour les bovins et les veaux. L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) mesure la variation des prix d'achat des matières brutes par les fabricants opérant au Canada en vue d'une transformation subséquente. (Statistique Canada 2020g). Cela comprend tous les frais engagés par l'acheteur pour faire parvenir un produit à la porte de son établissement. Le tableau 33 montre que si le prix des bovins et des veaux a augmenté de 51 % de 2010 à 2019, après avoir atteint un sommet en 2015, il a affiché une forte baisse jusqu'en 2019.

Tableau 33
Indice des prix des matières brutes, 2010 à 2019

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Système de classification des produits de l'Amérique du Nord (SPAN)	indice (2010=100)									
Bovins et veaux (11111)	100,0	117,4	124,9	130,8	173,3	203,9	162,3	162,8	155,7	150,8

Source : Statistique Canada, Indice des prix des matières brutes, Tableau 18-10-0034-01, 2019.

Le tableau 34 présente l'indice des prix des produits industriels (IPPI) pour les produits du bœuf. L'IPPI mesure la variation des prix des principaux produits vendus par les fabricants opérant au Canada. Les prix visés par l'IPPI représentent ce que le producteur reçoit, non pas ce que l'acheteur paye (Statistique Canada 2020h). L'IPPI exclut toutes les taxes indirectes, comme les taxes de vente et les tarifs douaniers. Le bœuf haché frais et congelé a le plus augmenté (93 %) de 2010 à 2019. Les coupes de bœuf fraîches et congelées (41 %) et le veau frais et congelé (40 %) ont augmenté de la même quantité, tandis que les carcasses fraîches et congelées et les demi-carcasses de bœuf et de veau ont augmenté de 31 %. Le pic notable des prix des produits du bœuf peut être constaté en 2015.

Tableau 34
Indice des prix des produits industriels, par produit, 2010 à 2019

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Système de classification des produits de l'Amérique du Nord (SPAN)	indice (2010=100)									
Carcasses et demi-carcasses de bœuf et de veau, fraîches et congelées (172111)	100,0	103,9	103,9	113,3	135,7	165,1	141,2	139,2	132,5	130,9
Coupes de bœuf fraîches et congelées (172112)	100,0	103,9	103,9	108,8	128,0	147,6	134,1	133,0	138,3	140,6
Bœuf haché frais ou congelé (172113)	100,0	101,8	132,4	134,8	164,0	192,8	172,3	187,1	187,7	193,2
Veau frais et congelé (sauf les carcasses et les demi-carcasses) (172114)	100,0	106,0	109,1	107,6	129,2	152,7	135,2	138,7	138,5	140,4

Source : Statistique Canada, Indice des prix des produits industriels, Tableau 18-10-0030-01, 2019.

Le tableau 35 présente l'Indice des prix des services de commerce de gros (IPSCG) pour les grossistes-marchands d'animaux vivants. Cet indice a chuté de 50 % de 2013 à 2019 (Statistique Canada 2020i). Il convient de mentionner que les grossistes-marchands d'animaux vivants (SCIAN 41111) comprennent de nombreux animaux, et non seulement des bovins, de sorte que les résultats ne peuvent être considérés comme étant directement attribuables aux changements dans la chaîne d'approvisionnement en bœuf.

Tableau 35
Indice des prix des services de commerce de gros, 2010 à 2019

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Indice des prix des services de commerce de gros, 2010 à 2019	indice (2013=100)									
Grossistes-marchands d'animaux vivants (41111)	67,7	96,3	109,7	100,0	96,4	79,8	71,1	63,6	61,2	49,6

Source : Statistique Canada, Indice des prix des services de commerce de gros, Tableau 18-10-0253-01, 2019.

L'Indice des prix des services du commerce de détail (IPSCD) mesure les variations des prix des services fournis par les détaillants et fournit des renseignements sur l'inflation, la production réelle et la productivité du secteur du commerce de détail. L'IPSCD pour les marchés de la viande n'est pas affiché en raison des exigences de confidentialité.

Le tableau 36 présente les estimations moyennes au détail du bœuf frais et congelé par kilogramme provenant de l'Enquête sur les marchandises vendues au détail (qui produit des estimations des ventes de divers produits) et des données administratives de lecteurs optiques (Statistique Canada 2020c). En 2019, les estimations moyennes pour le bœuf frais et congelé étaient les plus élevées au Québec (16,83 \$/kg), suivi de l'Alberta (15,87 \$/kg). Le tableau 36 présente également les estimations pour 2020 fondées sur les données recueillies de janvier à mars. Jusqu'à présent, les tendances de 2020 suggèrent que le Québec (17,11 \$/kg) continuera d'enregistrer les plus fortes ventes de bœuf frais et congelé, suivi de la Colombie-Britannique (16,59 \$/kg).

Tableau 36
Estimations des ventes au détail de produits de bœuf frais et congelé, 2019 et 2020

Province	Bœuf frais et congelé	
	2019	2020
	dollars par kilogramme	
Terre-Neuve-et-Labrador	13,57	13,64
Île-du-Prince-Édouard	13,70	13,58
Nouvelle-Écosse	13,47	13,46
Nouveau-Brunswick	13,56	13,44
Québec	16,83	17,11
Ontario	14,15	14,83
Manitoba	15,23	15,59
Saskatchewan	14,79	14,99
Alberta	15,87	16,20
Colombie-Britannique	15,77	16,59
Canada	14,69	14,94

1. Les estimations pour 2020 s'étendent seulement de janvier à mars 2020.

Source : Statistique Canada, Enquête sur les marchandises vendues au détail, 2020

Le tableau 37 présente les prix moyens des produits du bœuf provenant de l'Indice des prix à la consommation. Le rôti de côtes de choix est demeuré le produit du bœuf le plus cher, à 32,65 \$/kg, tandis que le bœuf haché (11,41 \$/kg) affichait le prix le plus bas. Ce tableau illustre comment les prix de détail des produits du bœuf augmentent de 2010 à 2015, en raison des facteurs de l'offre et de la demande susmentionnés, puis diminuent ou se stabilisent au cours des années suivantes.

Tableau 37
Prix de détail moyens des produits de bœuf, 2010 à 2019

Produit	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	dollars par kilogramme									
Bifteck de ronde	12,55	13,43	14,13	14,40	16,54	18,86	18,51	17,92	17,82	17,53
Bifteck de surlonge	15,28	16,17	17,29	17,77	20,24	23,60	23,97	22,84	22,47	22,52
Rôti de côtes de choix	21,07	22,09	23,40	23,31	26,54	30,04	31,60	31,31	30,61	32,65
Rôti de palette	10,16	10,65	11,29	12,01	14,16	16,18	16,54	16,19	16,01	15,67
Bœuf à ragoût	9,66	10,26	11,05	11,32	14,02	16,71	16,50	16,02	15,50	15,52
Bœuf haché	7,50	8,21	9,06	9,44	10,94	12,65	12,45	12,24	12,03	11,41

Source : Statistique Canada, Indice des prix à la consommation, Tableau 18-10-0002-01, 2019.

Le tableau 38 présente l'Indice des prix à la consommation du bœuf frais et congelé. L'IPC représente les variations des prix expérimentées par les consommateurs canadiens (Statistique Canada 2020f). Il est obtenu en comparant, au fil du temps, le coût d'un panier fixe de biens et services achetés par les consommateurs. Étant donné que le panier comprend des biens et des services dont la quantité et la qualité restent inchangées ou équivalentes, l'indice rend compte uniquement la fluctuation pure de prix.

De 2002 à 2019, le prix du bœuf frais et congelé a augmenté de 84 %, ce qui est supérieur à l'augmentation de 50 % observée pour tous les produits alimentaires et à l'augmentation de 34 % observée pour un panier général de biens et services. Toutefois, depuis 2010, le prix du bœuf frais et congelé en particulier n'a augmenté que de 57 %.

Les Territoires du Nord-Ouest ont signalé une augmentation de 111 % du prix du bœuf frais et congelé depuis 2002, ce qui constitue la plus forte augmentation de toutes les provinces et de tous les territoires déclarés. Terre-Neuve-et-Labrador a déclaré la plus faible augmentation de prix, soit 64 %, depuis 2002.

Tableau 38
Indice des prix à la consommation par province/territoire, 2010 à 2019

Géographie	Produits	Indice (2002=100)										Croissance 2002 à 2019	Croissance 2010 à 2019
		2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019		
Terre-Neuve-et-Labrador	Ensemble	117,4	121,4	123,9	126,0	128,4	129,0	132,5	135,7	137,9	139,3	39	19
	Aliments	123,6	128,1	132,6	134,5	137,7	142,9	146,4	145,0	145,5	148,2	48	20
Île-du-Prince-Édouard	Bœuf frais ou congelé	119,8	125,6	132,7	126,7	151,3	179,7	183,1	166,3	168,9	164,3	64	37
	Ensemble	119,5	123,0	125,5	128,0	130,1	129,3	130,8	133,2	136,3	137,9	38	15
Nouvelle-Écosse	Aliments	126,4	132,0	137,4	138,8	140,8	146,4	150,0	146,8	147,6	152,9	53	21
	Bœuf frais ou congelé	116,1	123,6	135,1	135,0	163,6	203,6	200,6	179,5	177,0	175,4	75	51
Nouveau-Brunswick	Ensemble	118,2	122,7	125,1	126,6	128,8	129,3	130,9	132,4	135,3	137,5	38	16
	Aliments	128,2	134,1	137,8	139,6	141,5	147,8	151,4	148,4	148,9	153,0	53	19
Québec	Bœuf frais ou congelé	117,6	124,7	132,3	135,4	155,5	185,6	186,8	163,8	162,4	168,1	68	43
	Ensemble	115,9	120,0	122,0	123,0	124,8	125,4	128,2	131,2	134,0	136,3	36	18
Ontario	Aliments	126,9	132,8	137,3	138,5	141,1	147,9	150,6	148,6	150,6	155,6	56	23
	Bœuf frais ou congelé	116,3	123,8	134,2	134,3	159,5	198,4	200,0	188,4	186,8	189,9	90	63
Manitoba	Ensemble	114,8	118,3	120,8	121,7	123,4	124,7	125,6	126,9	129,0	131,7	32	15
	Aliments	124,8	129,2	132,4	133,8	136,8	141,7	143,2	143,7	145,1	149,4	49	20
Saskatchewan	Bœuf frais ou congelé	120,5	129,5	138,4	142,6	161,6	186,9	183,5	182,3	183,5	184,3	84	53
	Ensemble	116,5	120,1	121,8	123,0	125,9	127,4	129,7	131,9	135,0	137,5	38	18
Alberta	Aliments	123,2	128,1	131,0	132,9	136,2	141,2	143,5	143,3	147,4	152,6	53	24
	Bœuf frais ou congelé	120,1	124,6	133,2	139,6	159,1	179,1	179,1	177,4	178,8	184,6	85	54
Colombie-Britannique	Ensemble	115,0	118,4	120,3	123,0	125,3	126,8	128,4	130,5	133,8	136,8	37	19
	Aliments	122,5	127,0	129,8	133,1	136,7	141,3	141,7	141,6	143,8	148,0	48	21
Whitehorse, Yukon	Bœuf frais ou congelé	114,5	130,4	147,0	149,3	165,4	191,7	186,4	177,4	180,5	190,0	90	66
	Ensemble	118,7	122,0	123,9	125,7	128,7	130,8	132,2	134,4	137,5	139,9	40	18
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest	Aliments	123,1	128,2	131,2	134,0	138,1	143,4	144,5	146,1	147,1	151,8	52	23
	Bœuf frais ou congelé	117,3	136,0	151,0	155,0	180,2	209,5	191,9	188,1	181,6	189,1	89	61
Canada	Ensemble	122,7	125,7	127,1	128,9	132,2	133,7	135,2	137,3	140,6	143,1	43	17
	Aliments	121,8	125,6	128,1	130,8	134,6	139,6	141,5	141,7	143,9	149,2	49	22
Canada	Bœuf frais ou congelé	112,4	127,0	140,8	144,3	161,0	187,4	181,0	175,9	176,6	188,0	88	67
	Ensemble	113,8	116,5	117,8	117,7	118,9	120,2	122,4	125,0	128,4	131,4	31	15
Canada	Aliments	119,6	124,6	127,3	127,4	129,5	134,5	136,9	137,7	140,1	145,6	46	22
	Bœuf frais ou congelé	107,0	118,6	125,7	125,9	142,1	163,7	165,0	162,8	166,0	177,8	78	66
Canada	Ensemble	114,7	118,1	120,8	122,8	124,4	124,1	125,4	127,5	130,6	133,2	33	16
	Aliments	117,2	120,2	123,3	125,4	129,4	132,3	133,3	132,5	131,5	134,1	34	14
Canada	Bœuf frais ou congelé	102,0	105,6	115,4	120,1	141,9	160,7	164,2	162,7	160,7	172,1	72	69
	Ensemble	117,9	121,6	124,3	126,2	128,4	130,4	131,9	133,5	136,6	138,8	39	18
Canada	Aliments	119,8	122,9	124,4	128,1	131,6	138,6	142,6	142,6	142,5	146,1	46	22
	Bœuf frais ou congelé	105,5	112,8	120,5	128,2	145,3	183,2	196,2	207,6	198,2	211,1	111	100
Canada	Ensemble	116,5	119,9	121,7	122,8	125,2	126,6	128,4	130,4	133,4	136,0	36	17
	Aliments	123,1	127,7	130,8	132,4	135,5	140,5	142,6	142,7	145,3	150,2	50	22
Canada	Bœuf frais ou congelé	117,6	125,9	135,4	139,3	158,2	182,1	180,1	176,8	178,0	184,3	84	57

Source : Statistique Canada, Indice des prix à la consommation, Tableau 18-10-0005-01, 2019.

Conclusion

Ce rapport a utilisé les données de Statistique Canada pour présenter des statistiques sur la chaîne d'approvisionnement en bœuf. Des données étaient disponibles sur les étapes de la chaîne d'approvisionnement liées à la production, à la transformation, à la distribution, ainsi que sur le commerce interprovincial et international.

En ce qui concerne la production de bœuf, l'Alberta et la Saskatchewan ont déclaré le plus grand nombre de bovins de boucherie, selon le Recensement de l'agriculture de 2016. Les industries des bovins et des parcs d'engraissement représentaient 10 % de toutes les exploitations agricoles comptant au moins un employé en 2018, et 14 267 employés ont déclaré travailler dans les industries des bovins de boucherie et des parcs d'engraissement. Environ 3 % des travailleurs étrangers temporaires des industries agricoles ont déclaré avoir travaillé dans l'élevage et l'engraissement de bovins de boucherie (1 548) en 2018, et 501 exploitations agricoles comptant au moins un travailleur étranger temporaire ont déclaré participer à l'élevage et à l'engraissement de bovins de boucherie.

En ce qui concerne la structure financière, la valeur nette des éleveurs de bovins de boucherie a augmenté de 25 % de 2013 à 2017, et leur revenu agricole net comptant a augmenté de 31 %. Leurs revenus d'exploitation dérivés des produits bovins ont chuté de 5 % de 2015 à 2018, tandis que leurs frais d'exploitation sont demeurés relativement stables de 2015 à 2018. Les revenus d'exploitation des éleveurs de bovins de boucherie se sont chiffrés à 13,3 milliards de dollars en 2018, dont 65 % provenaient des dépenses liées au bétail. Le bénéfice net d'exploitation des fermes des éleveurs de bovins de boucherie (revenus d'exploitation - frais d'exploitation) a baissé de 50 % de 2015 à 2018. L'Alberta a déclaré les revenus (3,0 millions de dollars) et dépenses (2,9 millions de dollars) moyens les plus élevés en 2018 dans l'industrie de l'élevage de bovins de boucherie (2,9 millions de dollars).

En 2018, dans le secteur de la transformation de la viande, 3,2 millions de bovins ont été abattus et le prix moyen des bovins destinés à l'abattage était de 24,13 \$/kg.

Sur le plan des échanges, la quantité (42 %) et la valeur (59 %) des importations de bétail au Canada ont augmenté sur une base annuelle, au cours de la période 2010-2019. Le bœuf frais et réfrigéré était le produit le plus importé et exporté du Canada, ainsi que le produit dont la valeur était la plus élevée. Toutefois, de 2010 à 2019, les stocks de bœuf frais et réfrigéré importés ont baissé de 23 %, tandis que les exportations de bœuf frais et réfrigéré ont chuté de 4 %. La quantité (289 %) et la valeur (247 %) des importations de viande traitée au Canada ont augmenté considérablement de 2010 à 2019.

En ce qui concerne les exportations du Canada, la valeur du bœuf frais et réfrigéré (112 %), du bœuf congelé (172 %) et des abats comestibles (136 %) ont tous augmenté considérablement de 2010 à 2019. Le transport routier a été utilisé pour la majorité des importations et des exportations de bétail et de produits du bœuf. Les États-Unis étaient le principal partenaire commercial du Canada pour les importations et les exportations.

Des indices de prix ont également été inclus pour fournir des renseignements sur les prix observés à différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement. L'Indice des prix des matières brutes pour les bovins et les veaux a augmenté de 51 % de 2010 à 2019, tandis que l'Indice des prix des produits industriels de coupes de bœuf fraîches et congelées a augmenté de 41 % et du bœuf haché frais ou congelé a augmenté de 93 % au cours de la même période. L'Indice des prix des services de commerce de gros pour les grossistes-marchands d'animaux vivants a baissé de 50 % de 2013 à 2019. L'Indice des prix à la consommation du bœuf frais et congelé a augmenté de 57 % de 2010 à 2019.

Références

- [Canadian Cattlemen's Association. 2020. *Industry Stats*](https://www.cattle.ca/cc-resources/industry-stats/). Disponible au lien suivant : <https://www.cattle.ca/cc-resources/industry-stats/>.
- CTV News. 2019. « [China to resume importing beef and pork from Canada](https://www.ctvnews.ca/politics/china-to-resume-importing-beef-and-pork-from-canada-1.4671186) ». Disponible au lien suivant : <https://www.ctvnews.ca/politics/china-to-resume-importing-beef-and-pork-from-canada-1.4671186>.
- CTV News. 2020. « [COVID-19 to have 'immediate and drastic' impact on Canadian meat supply: industry group](https://www.ctvnews.ca/health/coronavirus/covid-19-to-have-immediate-and-drastic-impact-on-canadian-meat-supply-industry-group-1.4894557) ». Disponible au lien suivant : <https://www.ctvnews.ca/health/coronavirus/covid-19-to-have-immediate-and-drastic-impact-on-canadian-meat-supply-industry-group-1.4894557>.
- Drouillard, J.S. 2018. « Current situation and future trends for beef production in the United States of America – A review ». *Asian-Australasian Journal of Animal Sciences* 31 (7) : 1007 à 1016. Disponible au lien suivant : <https://doi.org/10.5713/ajas.18.0428>.
- Edmonton Journal. 2015. « [China bans Canadian beef in wake of Alberta mad cow case](https://edmontonjournal.com/business/china-bans-canadian-beef-in-wake-of-alberta-mad-cow-case) ». Disponible au lien suivant : <https://edmontonjournal.com/business/china-bans-canadian-beef-in-wake-of-alberta-mad-cow-case>.
- Financial Post. 2019. « [China to resume imports of Canadian beef and pork](https://financialpost.com/commodities/agriculture/china-to-resume-imports-of-canadian-beef-and-pork) ». Disponible au lien suivant : <https://financialpost.com/commodities/agriculture/china-to-resume-imports-of-canadian-beef-and-pork>.
- Global News. 2016. « [Ban on Canadian beef lifted by Taiwan, in place since 2015 BSE outbreak](https://globalnews.ca/news/2812454/ban-on-canadian-beef-lifted-by-taiwan-in-place-since-2015-bse-outbreak/) ». Disponible au lien suivant : <https://globalnews.ca/news/2812454/ban-on-canadian-beef-lifted-by-taiwan-in-place-since-2015-bse-outbreak/>.
- Hobbs, J.E. 2020. « Food supply chains during the COVID-19 pandemic ». *Revue canadienne d'agroéconomie*. 1 à 6.
- Johnson, K. 2015. « [More countries restrict Canadian beef exports following BSE case](https://ipolitics.ca/2015/02/23/more-countries-restrict-canadian-beef-exports-following-bse-case/) ». *iPolitics*. Disponible au lien suivant : <https://ipolitics.ca/2015/02/23/more-countries-restrict-canadian-beef-exports-following-bse-case/>.
- OCDE. 2020. *Food Supply Chains and COVID-19: Impacts and Policy Lessons*. Disponible au lien suivant : https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=134_134305-ybqvdf0kg9&title=Food-Supply-Chains-and-COVID-19-Impacts-and-policy-lessons.
- Patrice, T., et D. Lamboni. 2020. *La COVID-19 et la chaîne d'approvisionnement en bœuf : un aperçu*. StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur. Produit n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada. Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00086-fra.htm>.
- Rude, J. 2020. « COVID-19 and the Canadian cattle/beef sector: Some preliminary analysis ». *Revue canadienne d'agroéconomie*. 1 à 7.
- Statistique Canada. 2016a. « [Indice des prix des produits agricoles, décembre 2015](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/160225/dq160225c-fra.htm) ». Disponible au lien suivant : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/160225/dq160225c-fra.htm>.
- Statistique Canada. 2016b. [Recensement de l'agriculture de 2016](https://www.statcan.gc.ca/fra/ra2016). Disponible au lien suivant : <https://www.statcan.gc.ca/fra/ra2016>.
- Statistique Canada. 2020a. [Enquête financière sur les fermes \(EFF\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3450). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3450.
- Statistique Canada. 2020b. [Enquête semestrielle sur le bétail](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3460). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3460.

Statistique Canada. 2020c. [Enquête sur les marchandises vendues au détail \(EMVD\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2008). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2008.

Statistique Canada. 2020d. [Enquête sur les prix des produits agricoles \(EPPA\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3436). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3436.

Statistique Canada. 2020e. [Enquête trimestrielle sur les stocks de viandes froides et congelées \(SVFC\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3423). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3423.

Statistique Canada. 2020f. [Indice des prix à la consommation \(IPC\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2301). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2301.

Statistique Canada. 2020g. [Indice des prix des matières brutes \(IPMB\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2306). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2306.

Statistique Canada. 2020h. [Indice des prix des produits industriels \(IPPI\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2318). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=2318.

Statistique Canada. 2020i. [Indice des prix des services du commerce de gros \(IPSCG\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5106). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5106.

Statistique Canada. 2020j. [Programme des données fiscales agricoles \(PDFA\)](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3447). Disponible au lien suivant : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3447.